

DANSE-N1-SCÉNARIO ENSEIGNEMENT-NADINE MILLON

Ce scénario d'enseignement fait suite au travail présenté par Viviane CIRILLO ([Danse-Lycée-Enseignement-de-Specialité-Scénario Architecture-Viviane CIRILLO](#)) et se propose d'illustrer une expérience dans un collège avec une classe de sixième dont la démarche ménage également un dialogue avec le domaine des arts de l'espace.

Cette expérience in situ a été réalisée dans le collège « *Camille Claudel* » à Vitrolles, (espace extérieur).

L'aboutissement de ce travail s'est concrétisé lors d'une rencontre danse entre les classes de 6^e 4 et de CM2 de l'école « *RAIMU* ». (Chaque classe a proposé une chorégraphie devant les élèves de l'autre établissement, nous à l'extérieur, les CM2 dans un amphithéâtre).

Intention :

Découvrir sensiblement à l'espace architectural de notre collège s'approprier du lieu et le mettre en résonance.

L'Objet d'étude et le point de départ de ce scénario didactique s'ancre sur l'expression des corps par une mise en scène dans un espace non dédié (en dehors de la scène), par conséquent ouvert et interactif avec le spectateur. Cette démarche de création prend appui sur le courant de la post-moderne danse.

Le cycle d'apprentissage en lien avec ce projet s'est déroulé en **4 étapes**.

ÉTAPE 1 : EXPÉRIENCE SENSORIELLE DANS LA COUR DU COLLÈGE

La première étape pourrait s'appeler « expérience sensorielle dans la cour du Collège ».

Les élèves partent à la découverte du lieu seul, puis à deux, enfin en groupe.

Tous les sens vont être sollicités afin d'enregistrer des impressions qui serviront par la suite à trouver une gestuelle singulière et originale..,

Les élèves répondront à un questionnaire, et devront le terminer par un choix de mots en relation avec ce qu'ils ont observé, entendu, senti... (Nom, adjectif, verbe).

A la fin de cette première étape, nous terminons la séance en visionnant deux extraits du travail de Trisha BROWN :

– *Roof Piece* (1971)

– *Man Walking Down the Side of a Building* (1970)

Le choix de ces pièces : dans notre cours, il y a une sculpture d'Alain GOETSCHY (artiste marseillais) qui en fait n'est jamais visible dans sa totalité. L'artiste oblige le spectateur à se déplacer pour voir la totalité de l'œuvre. Également sur cette sculpture était écrit (il y a encore quelque temps...) « *Je lis sur tous les murs* » à l'envers et par un jeu de miroir le spectateur pouvait déchiffrer la phrase. Donc il paraît pertinent de faire un lien entre cette œuvre présente dans la cours et le travail de Trisha BROWN dans les années soixante-dix. A cette époque, elle explore le territoire de son quartier new-yorkais d'adoption, Soho, en recherche de lieux insolites, déroutants. Pour faire évoluer les corps, elle investit l'architecture urbaine (rues, façades et toits d'immeubles...), les espaces alternatifs (lofts, galeries...), la nature et ses éléments (forêt, arbres eau, air) et invente d'autres formes et rapports entre le corps et l'espace. Le spectateur également n'est pas assis, il peut changer de point de vue selon son désir. A l'issue de ce visionnage, discussion avec les élèves de ce qu'ils ont vu, du type de gestuelle utilisée, peu à peu nous formulons ensemble le projet chorégraphique de fin de cycle qui devra surprendre les écoliers, et les amener à découvrir le collège d'une façon plus originale....

ÉTAPE 2 : CONSTITUTION DE LA MATIÈRE GESTUELLE

La seconde étape se déroule en salle de danse.

Les élèves ici vont se confronter à l'acte de création à partir du questionnaire et des mots trouvés lors de l'étape précédente. (Questionnaire et réponses d'élèves en documents joints)

Nous tenterons de retrouver les sensations et les formes vues dans la cours. En improvisation dirigée, l'élève cherche d'abord seul une gestuelle à partir des mots retenus. L'enseignant met en place un dispositif permettant de jouer sur les composantes du mouvement, favorisant les contrastes dynamiques. La classe est divisée en deux, un élève observe son camarade pour que les élèves se sentent rassurés. On échange sur ce que les spectateurs ont vu, et imaginé sans juger. Ici l'accent peu à peu est mis sur l' « *état de danse* » à savoir l'intention que l'on met dans ses mouvements, la concentration qui écarte les gestes parasites et qui va permettre à son spectateur de recevoir une émotion, une sensation, ou encore laisser l'imaginaire travailler...(Je n'ai pas filmé cette partie car les élèves n'étaient pas encore prêts à accepter la caméra.)

Petit à petit, on commence à COMPOSER de petites séquences en groupe à partir des phrases que les élèves ont inventées. Par ailleurs, les élèves vont se confronter au regard des autres car en fin de cycle ils danseront devant une classe entière !

ETAPE 3 : COMPOSITION PAR GROUPE ET TRAVAIL D'ÉCOUTE (ÉLÈVE CHORÉGRAPHE)

La troisième étape se déroule in situ.

Chaque groupe a choisi un espace et des mots (ou phrases) qui vont guider et orienter leur composition. Afin de structurer la composition et enrichir les formes corporelles, l'enseignant propose des règles d'écriture sous forme de contraintes :

- Chaque groupe doit voir un autre groupe de l'endroit qu'il occupe, cela donnera l'ordre de passage des différents groupes, et ainsi il n'y aura pas de temps d'arrêt pour les spectateurs.
- Les danseurs devront proposer au moins deux formations différentes. (ex :les élèves peuvent être en cercle, puis en ligne, ou un élève seul d'un côté et le reste du groupe de l'autre, en triangle...)
- Les danseurs devront être au moins une fois soit à l'unisson soit en décalé.
- Les danseurs doivent utiliser dans leur composition soit différents niveaux, soit différents dynamismes. (trouver des contrastes)
- La composition doit être « dictée » par l'espace particulier dont ils disposent. (Se servir des différentes sensations rencontrées lors de la promenade sensorielle)
- À la fin de leur chorégraphie ils doivent rester immobiles pour pouvoir être prêts pour la partie finale : une phrase simple écrite à partir des lettres du collège (proposition et choix d'élèves), que les élèves danseront « à la façon des danseurs de Trisha BROWN ». Ils devront être répartis dans la cours avec une orientation différente et se mouvoir en fonction d'un autre élève qui se devra se situer dans son champ de vision. (Léger décalé).

Les élèves disposent d'une « *fiche récapitulative* » : ils notent leurs idées, de quelle façon ils ont décidé de faire vivre leur espace de travail, les mots, impressions sur lesquels ils ont travaillé...Ils dessinent les formations de danseurs, les contrastes utilisés...

Chaque groupe travaille en autonomie, l'enseignant passe d'un groupe à l'autre pour guider les élèves en difficulté, ou ceux qui ne parviennent pas à s'accorder. L'enseignant propose aux groupes plus avancés d'enrichir leur travail par des consignes.

ÉTAPE 4: L'ÉLÈVE INTERPRÈTE DEVANT UNE CLASSE DE CM2 SA CHORÉGRAPHIE (ÉLÈVE DANSEUR)

Mais il sera aussi spectateur des enfants de l'école primaire. (Élève spectateur).

À l'issue des performances des élèves de collège et de CM2, chacun explique de quelle façon a été réalisée leur chorégraphie, à l'aide de questions réponses sur ce qui nous a plu, ce qui a été difficile, ce qui nous a paru intéressant...

LA VIDÉO

Le film retrace les grandes lignes du travail réalisé avec une classe de 6°, le cycle a durée 8 séances de 2h (la dernière séance étant la rencontre avec la classe de CM2).